



SHAMSHAM

ARTISTE, PEINTRE, PLASTICIEN, GRAFFEUR, IL TRAVAILLE ACTUELLEMENT À LA FRICHE CULTURELLE DE LYON.

"Autodidacte, j'ai découvert le graffiti il y a environ 16 ans. J'ai appris à regarder autour de moi, au sein de notre environnement quotidien pour créer et développer mon propre style graphique et plastique.

Le graffiti m'a amené à voyager dans de nombreux pays : Argentine, Chili, Uruguay, Madagascar, Europe afin de stimuler mes relations humaines et artistiques avec d'autres passionnés et de participer à des échanges culturels.

Je développe une posture exploratoire et créative autour de nombreux projets artistiques inscrits dans des domaines variés, sur toutes sortes de supports et de médias.

Le milieu urbain est l'un des principaux lieux d'expérimentation de mon travail. Mon style graphique est le résultat du coloriage et du remplissage de formes hybrides s'inspirant d'éléments réalistes et tendant vers l'abstraction. La multiplication, la juxtaposition et la fusion de formes rondes-anguleuses, dures-molles, claires-sombres, grandes-petites, hautes-basses, de couleurs et de rythmes amènent au mouvement, au dynamisme, à l'idée de tension et d'absorption.

Ma peinture est perçue de façon à éveiller la sensibilité du public en favorisant le rêve et l'émotion.

À l'heure actuelle, je confronte mon travail avec d'autres disciplines artistiques pour explorer de nouvelles formes d'arts et favoriser l'émergence de nouvelles rencontres. Je mêle graffiti avec des instruments de musique sous la forme de vidéos intitulées « les murs nous écoutent ». Ma peinture s'inspire de la musique créée pour représenter le personnage qu'incarne le musicien. Je fais cohabiter également le graffiti avec le médium photographique. Ce sont des recherches autour du thème : la femme et sa nature.

La femme devient objet, outil, matière et matériau de l'oeuvre. L'installation devient photographie. Le cliché vient pérenniser l'installation, arrête le temps alors que l'image même donne à voir des corps sans vie, entassés sur les objets. Les installations d'accumulations d'objets et de modèles vivants graffés entraînent une confusion visuelle. Mes oeuvres sont justement destinées à renforcer ces effets « trompe-l'oeil » de l'imagerie de masse. J'envisage d'autres collaborations avec par exemple des chorégraphes, des écrivains...

La confrontation de mes propres limites est le pilier et l'enjeu de mes oeuvres en général. Pour moi, l'expérience et la rencontre humaine sont primordiales dans la réalisation de soi-même."